L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 17 MAI 1881

Dentistes.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Rempart.
9mai—1an D Ma J

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

Le Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.-B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

$7 à $30 pour dents artificielles. Le seul Dr G. P. Maloney, et le plus ancien rue du Canal, No 150, près Basin. Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 13sept—1an

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,

SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux râteliers acceptés en échange et comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents..........$7 00
9sept—1an

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St. Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN ANSBY, 166 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad en même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.

Deux fois par semaine pour THIBODAUX.
Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI, à 10 a. m.
Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers (roues à aub s)
BELLE OF THE COAST.
J. F. Aucoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à H. RIVET, No 166 rue Décatur.
20 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR
Thibodaux sur le Bayou Lafourche.
Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
Max Blanchard, Capitaine,
J. F. McElroy et
C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. E. Great house, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Tavenaro, et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
D. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les DIMANCHES, MERCREDIS et SAMEDIS
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à R. HERO.
3sept— No 20, rue Conti.

EXCURSIONS SUR LE LAC.
Commençant le 3 mai 1881, et jusqu'à nouvel ordre.
Pour la Baie St. Louis, la Passe Christian et Biloxi
Le magnifique et rapide steamer
SUNBEAM,
John Boardman, capitaine; C. W. Withan, com.
Part du West End par le train de 7 A. M., les Mardis et Jeudis.
Pour le retour, il part de Biloxi les Mercredis et Vendredis à 6 A. M., le vent et l'eau le permettant.
Le frêt est reçu au dépôt de la rue du Canal les Lundis et Mercredis. Pour le taux de fret et du passage s'adresser à bord ou à
GEO. D. HITE, 116 rue Gravier.
P. S.—Le Sunbeam fera, tous les Dimanches, une excursion à Mandeville, Lewisbourg, Madisonville et Old Landing à l'arrivée du train de 6 A. M. Pour le retour il part de Old Landing à 1 P. M. Commençant 1er mai, 1881. 2 mai—1m

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNI
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.
TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m

EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.

RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, jeudis et samedis..........5.30 a. m.
Laissera, mercredis..........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions du mercredi et dimanche..........3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Broad.
W. G. COYLE, Agent.
27 oct— 33 rue Carondelet

M. ESCOBAL,
FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE," ARTICLE SUPÉRIEUR A FUMER, TRÈS CLAIR, PUR, PROCÉDÉ NATUREL
"SPECIALTY" ÉGALEMENT SUPÉRIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDÉ AUX FUMEURS D'UN GOUT DÉLICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPE FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITÉS DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE ET MAGASIN, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier. Nlle-Orléans.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sommiers élastiques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 11 mai
CANADA, Frangeul, mercredi 18 mai.
...., Delaplane, mercredi, 25

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe..........$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Galliet Court. lettre H.
Nouvelle-Orléans.
4mai—

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:
PLACHAT.......... Capt. Lababy
LE CHATELIER.......... .. Legendre
ALEXANDRE BIXIO.......... .. Pinde
FOURNEL.......... .. Bruncldis
partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

De Brême. De la Nlle-Orléans
Frankfurt. 26 mars environ 8 mai
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont....$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$55 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions ci-dessus:
Galveston..........$42 00
Indianola..........45 50
La compagnie se réserve le droit de changer le jour de départ des steamers, leurs jours de départ, aussi bien que le prix du passage.
Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents.
11 ..... No. 45 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 18 Mai, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. O.
Passage Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, 18 May, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
LOUISIANA,
Capt. Gager.
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT
Cabin passage..........$40
Steerage..........20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

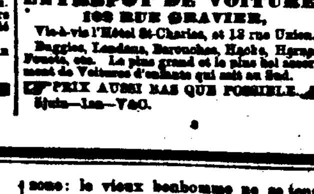
Mme SONGHE, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Entrée au prononcé depuis 25 ans, elle se recommande au public. 18 déc 1 an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs de... pour les wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour barques, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, ... brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, ... Nous appelons l'attention sur nos ... forgés à froid et tous les ... charrettes et wagons, ... Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
2mai 1881—1an

FRED. N. THAYER.



ENTREPOT DE VOITURES
102 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 12 rue Union.
Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
5juin—1an—V&O.

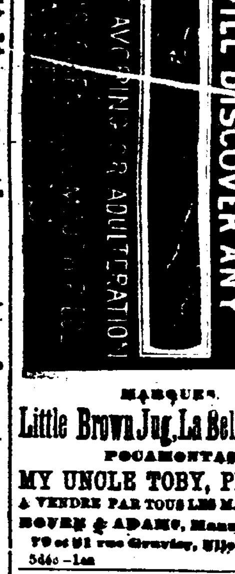
GALERIE D'ART
CÉLÈBRE DE
WASHBURN,
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Tirés d'une manière permanente au moyen du
PROCÉDÉ BREVETÉ DE LAMBERT.
Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.
fév—1an PRIX TRÈS MODÉRÉS.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 56 rue de Chartres et 56 rue Bienville. Nlle-Orléans.
17 mai 80.—1 m.

PHARMACIE DUCONGE.
80—— RUE DE CHARTRES ——80
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et invariablement comme un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willow's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 82 Rue Carondelet,
P. O. Box 996. NOUVELLE-ORLEANS.
22juillet—1an



MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
BOYER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St.-Louis et Conti.

BASILE BARÈS à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'ouvrir un atelier, spécialement pour la réparation et accord de pianos. Les fournitures employées pour les réparations sont reçues directement de la maison Muller de Paris. Toutes les réparations sont garanties et promptement à l'entière satisfaction.
Comme par le passé, musique fournie pour bals et soirées.
Les ordres de la campagne seront exécutés avec le plus grand détail.
20 fév—

Taxes de ville de 1881 non acquittées.
Département des Finances.
Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 6 avril 1881.

Les contribuables intéressés sont respectueusement informés qu'un intérêt au taux de 10 pour cent par an à partir du 31 mars dernier, s'ajoute à leurs taxes de 1881 non acquittées. En vertu de l'ordonnance No 6,917 des séries de l'administration, un paiement-à-compte peut être fait, sauvant ainsi l'intérêt sur les sommes payées.
E. T. WALSHE,
6 av— Administrateur des Finances.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros et il se vend à la Nlle-Orléans.
déc 30 1an

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.
1er fév—81 1 an, DM

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1an DMosJ

ROYAL LOAN OFFICE
Coin des rues Royale et Toulouse.
ARGENT prêté sur des valeurs collatérales Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, ... Commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions ... au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
...—1an LEONORA FASS

JOHN R. LEGIER,
Notaire,
No 79 Passage de la Bourse,
Entre les rues Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
2jév—6m MeVD

LA MERVEILLE DU MONDE!
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN.
Renommé dans le monde entier,

qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, mites, poux sur les chiens, ... sur les plantes, mites dans les fourrures, ... dans les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il n'a été ... contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, et Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1erdéc—1an

Avis spécial.

LES actionnaires de la Compagnie "Marine Dry Dock and Ship Yard" sont requis d'assister à une réunion qui aura lieu LUNDI, 16 mai 1881, à midi, au No 128 rue Gravier (Nlle-Orléans), pour voter sur le quinzième et le onzième article de la charte de la dite Compagnie.
Par ordre du Bureau des Directeurs.
F. W. SHERWOOD,
15 avril—30f Secrétaire.

Santé, c'est Fortune!

TRAITEMENT DU Dr. E. C. WEST pour les nerfs et le cerveau: un spécifique pour l'Hystérie, la Torpeur, les Convulsions, les Migraines nerveuses, Affaiblissement des facultés intellectuelles, Perte de mémoire, Spermatorrhée, Impotence, Emissions involontaires, Vieillesse prématurée causée par un excès de travail, Abus de soi-même, Excès qui amènent à la misère, à la débilité et à la mort. Une boîte guérira tout cas récent. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. Une piastre la boîte ou six boîtes pour cinq piastres; envoi transmis par la malle, payé d'avance sur reçu du prix. Nous garantissons la cure de tout cas par l'usage de six boîtes. A chaque personne nous transmettant une commande pour six boîtes, faisant accompagner cette commande de la somme de cinq piastres, nous enverrons une garantie écrite de lui rembourser l'argent si le traitement ne résulte pas en la cure. Garanties données par F. FREDERICKSON, droguiste en gros et au détail, 139 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne. Les ordres transmis par la malle seront promptement exécutés.
2 avril—1an—Dim, Mar, Jeu

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il règlera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont adjugées aux ... de madame Cel...
JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSÉE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS,
CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE,
CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle-Orléans (midi) 12	A Houston.....6 A. M.
Houston....6.50 P. M.	A la N.-Orléans 3 P. M.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS O. ET ST LOUIS
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express..........	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Canst accommodation..........	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Malle rapide..........	5.00 p. m.	10:02 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE,
Agent général pour les passagers;
J. H. SMITH,
Agent pour les billets;
J. T. HARAHAN,
12 mai— Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express..........	7:02 a. m.	10:02 p. m.
Coast Accommodation..........	3:32 p. m.	9:12 a. m.
Fast Mail..........	5:00 p. m.	10:02 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE,
General Passenger Agent;
J. H. SMITH,
Ticket Agent;
J. T. HARAHAN,
12 mai— Superintendent.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit la semaine:

DE LA VILLE.	DU LAC.
6.40..........A.M	5.20..........A.M
10.40..........A.M	9.45..........A.M
1.45..........P.M	7.15..........P.M
4.45..........P.M	3.15..........P.M
6.30..........P.M	6.00..........P.M

Les convois partiront comme suit le Dimanche:

DE LA VILLE.	DU LAC.
6.40..........A.M	5.20..........A.M
10.00..........A.M	9.00..........A.M
12.00..........M	11.30..........A.M
2.00..........P.M	1.30..........P.M

Et toutes les heures à partir de 2 heures.
Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à 6 h. 5 m. P.M
17 fév— J. T. HARAHAN, Président

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme ci-après:

DEPART	ARRIVE
Express No 1. 7.45 A.M	Malle No 2... 7.15 A. M.
Malle No 3.....4.30 P.M	Expr No 4. 11.35 A. M.
Mixed No 9.....2.30 P.M	Mixed No 10. 3.45 P.M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A
LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI ST. LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agt Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7.45 A.M	Mail No 2... 7.15 A. M.
Mail No 3....4.30 P.M	Express No 4. 11.35 A. M.
Mixed No 9...2.30 P.M	Mixed No 10.. 3.45 P.M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO
LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toutes saisons.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui s'expédient que par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie à chemin d'embranchement de Thibodaux, allant Thibodaux et Houma.

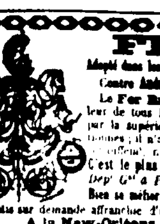
ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARD, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de toutes annonces parisiennes.
C'est à M. H. GAILLARD par conséquent que doivent s'adresser directement les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie*, etc.
Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARD.

VELOUTINE
CH. FAY,
9 Rue de la Paix,
A PARIS.
POUDRE DE TOILETTE,
SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH,
ADHÉRENTE ET INVISIBLE;
Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage.
UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER A LA PEAU
la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse.
5 fr. la boîte complète avec houppe.
AVIS—*Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal civil de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.*

GOUTTE & RHUMATISMES
PILULES DE LARTIGUE
DEPOT GENERAL Pharmacie PELLETIER RUE JACOB, 45 PARIS
Prescrites depuis plus de trente années par tous les médecins de France, dissipent les attaques les plus violentes en 24 ou 36 heures, empêchent la fréquence des accès; rendent les déplacements impossibles et souvent guérissent radicalement.
Depôt à la *Nouvelle-Orléans*: CARROUCHÉ & Cie — RIVET.

FER BRAVAIS



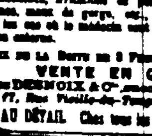
Adopté dans les Hôpitaux (FER DIALYSÉ BRAVAIS) Recommandé par les Médecins Contre Anémie, Chlorose, Débilité, Epuisement, Pertes blanches, etc.
Le Fer Bravais (*fer liquide en gouttes concentrées*), est le meilleur de tous les toniques et le reconstituant par excellence; il se distingue par la supériorité de sa préparation due à des appareils des plus perfectionnés; il n'a ni odeur, ni saveur et ne produit ni constipation, ni diarrhée, ni échauffement, ni fatigue de l'estomac; de plus il *ne noircit jamais les dents*.
C'est le plus économique des ferrugineux puisqu'un flacon dure un mois
Dépôt Gal à Paris, 13, r. Lafayette (près l'Opéra) et toutes Phies.
Bien se méfier des imitations dangereuses et exiger la marque de fabrique ci-contre
Envoi gratis sur demande affranchie d'une intéressante brochure sur l'*Anémie et son traitement*.
A la New-Orléans: HART & Cie; RIVET; CARROUCHÉ

VICHY
Administration: PARIS, 22 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs, biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez M. FREDERICKSON & HART, chez MM. MONTEGUT & Co. MM. BRULATOUR & DE ... MARCEL MAJEAU

MALADIES de POITRINE
Dans le plus grand nombre de cas
GUÉRISON
et, dans les cas désespérés,
SOULAGEMENT MANIFESTE
PAR L'EMPLOI DE
l'**Elixir** alimentaire **Ducro**
Nombre de malades lui ont dû leur guérison après avoir employé sans résultat satisfaisant toute autre médication.
La formule de cet Elixir dont la base est le jus de viande et l'alcool, a été établie en 1868. Malgré les nombreuses imitations que son succès a fait naître, elle continue d'être préconisée par les sommités médicales de Paris, comme l'un des plus
PUISSANTS FORTIFIANTS
pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débilités, etc.
Exiger sur l'étiquette l'orthographe DUCRO, la mention des médailles ... Argent Paris 1875, Or, Compiègne 1877 et le dessin de la marque de fabrique ...
Paris, 20, place des Vosges et toutes les Pharmacies.

LES
PILULES
DU DOCTEUR
DEHAUT
DE PARIS
Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.
Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MARCEL MAJEAU HART Co., et dans toutes les pharmacies

Sparadrap Révulsif
AU THAPSIA
Formule du Codex



Ce Sparadrap agit plus promptement, plus énergiquement que les huiles de croton, d'épurge, la pommade stibiée et autres préparations du même genre. Son emploi, d'une extrême facilité, se tardera pas à vulgariser son usage dans le traitement des rhumatismes, irritations de poitrine, bronchites, rhumes, maux de gorge, etc., en un mot, dans tous les cas où le médecin aura besoin d'une révulsion.
Prix de la Boîte de 5 Feuilles, 1 fr. 50
VENTE EN GROS
Chez DESNOIX & Cie, succrs d'ANCELIN
17, Rue Vieille-du-Temple, à Paris
AU DÉTAIL Chez tous les Pharmaciens

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp,
Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année finissant le 31 décembre 1880.

Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—

Risques d'incendie	$225,149 75		
Risques de rivières	135,204 12		
Risques maritimes	61,377 94		
			$421,731 81
A ajouter—Risques non-échus, 1879			99,322 00
			$521,054 31
Risques non-échus, 1880	$98,251 00		
Primes remboursées	14,598 84		
			112,849 84
Primes nettes			$408,205 37
A déduire: Pertes, etc., payées durant la même période—Sur les risques d'incendie	$44,397 66		
Sur les risques de rivières	79,836 77		
Sur les risques maritimes	29,169 21		
			$153,403 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées			31,200
			$184,603 6
A ajouter—Réassurances	$42,454 45		
Dépenses	33,030 90		
Bureau des Assureurs	5,810 36		
Taxes	8,592 26		
Loyers	2,000 00		
			$112,897 96
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital			10,000 00
Dividende sur le capital actions payées	$49,583 91		
A déduire—L'escompte et l'intérêt	28,815 18		20,767 73
			$328,268 23
Profits nets actuels			$79,937 04

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:

Actions et Bons	$351,380 13
Prêts et Hypothèques	22,610 00
Prêts sur nantissements	26,519 40
Billets à recevoir	5,986 07
Propriété foncière	55,000 00
Primes en voie de perception	39,580 66
Argent en caisse	173,816 95
Total des valeurs	$670,064 21

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

R. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
H. Bensbaw,	B. C. Hamilton,	D. Fatjo,
E. Biscoe,	J. O. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. R. Gray,
C. Macready,	Thos. Simms,	Sam'l L. Boyd,
W. B. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. L. Harris,	H. Newman,	

23 janv—1an

TAMAR INDIEN
Fruit laxatif rafraîchissant
c. CONSTIPATION
Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON 25 r. de Grammont, ...

Merchants' Mutual Insurance Co
OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—

On Fire Risks		$294,553 51
On Marine Risks		23,682 42
On River Risks		29,715 16
Total Premiums		$347,951 09
Less Unearned Premiums		88,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880		$259,427 0
Losses paid—On Fire Risks	$74,435 58	
On Marine Risks	8,810 44	
On River Risks	6,471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15,203 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72	121,627 72
Profit		$137,799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$319,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge	147,842 37
Bills Receivable	66,441 96
Premiums in course of collection	34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks	65,717 31
Judgment on mortgage note	2,030 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	89,490 14
	$690,513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880,
JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez,
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jno. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	W. Taylor,

1 juin—

ASSURANCES

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu	$307 798 10	
Primes maritimes	104,810 45	
Primes de rivières	47,872 04	$460,480 59
Moins—Primes sur risques non-expirés	$102,601 26	
Primes remboursées	16,909 96	
Réassurances	29,501 41	$149,012 63
Primes nettes		$311,467 96
A ajouter—Montant provenant des intérêts, sauvetage et loyers	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	$57,086 15
		$368,554 11
A déduire—Pertes par le feu	$54,525 07	
Pertes maritimes	51,499 74	
Pertes de rivières	17,917 81	123,942 62
Réfaction (rebate et commissions)	58,057 26	
Contributions charitables	1,191 78	
Taxes d'Etat, de ville licences	7,333 95	
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock	6,607 16	
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence	36,380 02	$233,512 79
Profits nets		$135,041 32
A déduire—Dividende de Juillet 1880	$25,000 00	
Dividende de Décembre 1880	25 000 00	
Surplus	85 041 32	135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:

Argent en banque	$ 67,101 27	
Bons des Etats Unis	220,000 00	
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	89,640 00	
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	101,000 00	
Billets garantis par nantissement de gages réalisables	42,550 00	
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables	32,000 00	
Billets pour primes	16,527 38	
Bons du N. O. Waterworks	26,500 00	
Bons de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans	26,575 00	
Actions de banque, d'assurance et autres actions estimées au pair	14,665 36	
Primes en voie de collection	76,620 29	
Du par des agents	2,318 88	$715,498 08

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour réassurances	102,601 26	
Dividendes non réclamés	2,855 50	
Dividende du 31 décembre 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	$715,498 08

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation de l'actif comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

ANNUAL STATEMENT
OF THE
NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.

Fire premiums	$307,798 10	
Marine premiums	104,810 45	
Inland premiums	47,872 04	
		$460,480 59
Less—Premiums on risks not terminated	$102,601 26	
Return premiums	16,909 96	
Reinsurances	29,501 41	
		$149,012 63
Net earned premiums		$311,467
Add—Interest, salvage and rents	$41,406 50	
Contingent	15,679 65	
		$57,086 1:
		$368 554 11
Deduct—Fire losses	$54,525 07	
Marine losses	51,499 74	
Inland losses	17,917 81	$123,942 62
Rebate and commission	58,057 26	
Charitable donations	1,191 78	
State and city taxes and licenses	7,333 95	
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,607 16	
Gross expenses, home office and agencies	36,380 02	
		$233,512 79
Gross profits		$135,041
Deduct—Dividend of July 1880	$25,000 00	
Dividend Dec., 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	
		$135,041 32

The company has the following

Cash in banks	$67,101 27	
United States Bonds	220,000 00	
Real Estate (lowest valuation)	89,640 00	
Notes secured by first mortgage on city properties	101,000 00	
Notes secured by pledges of available securities	42,550 00	
Notes, loan on call secured by available securities	32,000 00	
Bills receivable for premiums	16,527 38	
New Orleans Water Works Bonds	26,500 00	
New Orleans City Railroad bonds	26,575 00	
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value	14,665 36	
Premiums in course of collection	76,620 29	
Due by agents	2,318 88	
		$715,498 08

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00	
Reinsurance reserve	102,601 26	
Unclaimed Dividends	2,855 50	
Dividends of December 31, 1880	25,000 00	
Surplus	85,041 32	
		$715,498 08

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned Special Committee appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct
ANT CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY

At a meeting of the Board of Directors held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives
J. W. HINCKS Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.

DIRECTORS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS

Asturiano Esp. 1695 Borica pour Liverpool, 26 3e dist, A K Miller &co
Akenower Ang 2476 Murrai pour Londres, Alger, Forstall Ross & Clayton
Ben Voirlich Ang. 1506 Leinster pour le Continent Pointe, Forstall Ross & Clayton
Ben Venue Ang. 1515 Lumsden pour le Continent Pointe, Forstall Ross & Clayton
Elisa Hunting Ang. 1147 Baker pour le Continent Pointe, A K Miller &co
Excelsior Ang. 1617 Marshall pour le Continent 13 1er dist, A K Miller &co
Egbert Ang. 1777 Faulkner pour le Continent 13 1r d st, A K Miller &co
Fifeshire Ang. 1353 Hewat pour le Continent Elevator, Forstall Ross & Clayton
Fitzroy Ang. 1628 Gibb pour le Continent, 43 4e dist, Hall & Vaughan
Gussie Am. 998 H ll pour la Havane Alger, C A Whitney &co
Gresham Ang. 1690 Gibb pour le Continent 41 4e dist, Silas Weeks &co
Hutchinson Am. 1435 Baker pour la Havane, Alger, C A Whitney &co
Heredia Cos Rican. 241 Avery pour—— 12 1er dist, G H Richardson &co
Lizzie Henderson Am. 281 McKay pour les ports de la Floride, Alger, R B ...
Leon Ang. 1733 Dunn pour le Continent Gretna, Forstall Ross & Clayton
Louisiane Am. 2840 Gager pour New York 8 8e dist, A Moulton
Morgan Am. 508 Oteson pour Belize Alger, Macheca Bros
New York Am. 2385 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Richmond Ang. 1254 Graystone pour le Continent Gretna, A B French &co
St-Louis Ang. 1882 McAuley pour Liverpool 47 4e dist, Silas Weeks &co
Sainda Ang. 2203 Quance pour le Continent Gr tna, A K Miller &co
W G Hewes Am. 1118 Brown pour——Alger C A Whitney &co
Weisn All. 1911 Jensen pour le Continent, Gretna, Engster &co

NAVIRES

Ankathor Nor. 764 Knudsen pour Reval 16 2e dist, Robt Oerlein
Bombay Am 955 Petersen pour Liverpool 34 1er dist, Lovell & Bailey
Ben Lomond Ang. 986 Sutherland pour Liverpool de rue, A K Miller &co
Bertaux Ang. 1057 Masters pour le Continent, Gretna, Hall & Vaughan
Duo Aut. 1131 Premuda pour Gênes 30 3e dist, A K Miller &co
Elisa A Kenny Ang. 1060 Brooks pour le Havre 8e rue, Hall & Vaughan
Fawn Am. 1068 Cleaveland pour Liverpool 6e rue, Lovell & Bailey
Foomingen Suéd. 1119 Fahlman pour—— Gretna, Forstall Ross & Clayton
Friedrich All. 1521 Bruggerman pour Brême, 40 4e dist, A K Miller &co
L B Gilchrist Am. 1156 Watts pour—— rue Saraparu, A K Miller &co
Swallow Am 1239 Duncan pour le Havre 30 4e dist, Lucas E Moore &co
Walter D Wallett Ang. 1451 Hatfield pour le Havre 4e rue, Hall & Vaughan
Wm Tapscott Am. 1030 Kay pour Liverpool 1re rue, Lucas E Moore &co

BARQUES.

Adelante Esp. 548 Ferris pour——18 2e dist, Hall & Vaughan
Agar Aut. 564 Ivan ich pour——Pic T er, Masich & Cosulich
Aurora Ital. 299 Adorno pour——Pic Tier, G Grande
Arciduca Rudolfo Aut. 863 Ragusin pour Brême 19 1er d st, A K Miller &co
Albert Shula Am. 498 Leppert pour—— 34 1er dist, au capitaine
Assyria Ang. 753 Edgett pour le Havre 6e rue, De Wolf & Hammond
C P Dixon Am 728 Keen pour——5e rue 1er d t au capitaine
Champion Ang. 799 Mines en détresse Alg r, Norton & Bell
Carrier Dove Ang ——Saunders——Pointe, Hall & Vaughan
Emilia T Aut. 712 Radonich pour Gênes 17 2e dist, A K Miller &co
E T G Ang. 966 Williams pour——27 1er dist, au capitaine
Fredrik Sued 724 Sjostrom pour Baltic 32 1er d st, Robt Oerlein
Gaetana Ital. 454 Ihsaecillo pour Salerne 20 1er dist, Joe Kelley
George Fr. 585 Jean pour le Havre Pic Tier, P Poutz
Harburg All. 683 Hashagen pour Brême 36 4e dist, F Stockmeyer &co
Inglese Ang. 945 Hays pour le Continent Fretown, Hall & Vaughan
Marrineccia Guida Ital. 631 Guida pour Trieste 29 3e dist, A K Miller &co
Maria Teresa Esp. 303 Ferris pour—— 31 1er dist, au capitaine
St Patrick Ang. 728 Marshall pour le Continent, Fretown, Hall & Vaughan
St Andrew Ang. 808 Hegstra pour le Continent Pointe, Hall & Vaughan

BRICKS.

Amiloc's Ital. 267 Pereelli pour——Pic Tier, Masich & Cosulich
Finavid Nor. 271 Johnsen pour Baltic 16 2e Robt Oerlein
San Lorenzo Mex. 126 Sanche pour—— 22 1er dist, Woodward & Wight

GOELETTES.

E L Cottingham Am. 322 Soule pour—— Alger, Joe Kelley
John H Kranz Am. 386 Pitcher pour—— Alger, Norton & Bell
Jeven Gabriel Mex 74 Basso pour——Pic Tier, G Curral &co
John Atwood Am. 109 Clark pour—— Pic Tier, J P Macheca
Park M Hooper Am ——Lane pour—— 1er dist, au capitaine
Storm King Ang. 70 Eden pour——15 1er dist, E. Pilsbury

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Actif provenant des incendies, à l'exclusion du capital payé	$ 9,881,426 21
Capital payé	1,228,200 00
Total de l'actif	$11,109,626 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes reconnues	3,944,358 23
Excédant pour les porteurs de polices	$ 7,165,267 98
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871	$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872	1,499,799

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1880. 24 oct—1an

FEUILLETON.

Com. le 12 mai

LE Père de Martial,

—PAR—

ALBERT DELPIT.

III

(Suite.)

—Ce n'est rien, mon ami..... un étourdissement. Ne t'effraie pas. Il fait très chaud et je suis restée au grand soleil. C'est probablement une migraine qui commence.

—Excusez-moi, madame, dit Jean; j'ai mis la conversation sur un terrain philosophique un peu abrupt.

—Vous êtes tout excusé, monsieur; je vais monter dans ma chambre. Une heure de sommeil me remettra. Ah! voici Gracieuse.... Elle vous tiendra compagnie.

Gracieuse était accompagnée de sa fille, la petite Jeanne. L'enfant courut se pendre au cou du colonel, qu'elle adorait. Et ce fut un des embrassades sans fin entre le vieillard et le bébé.

—Vous aimez donc les enfants, demanda Jean à M. Mornier. Alors, pourquoi ne vous êtes-vous pas marié?

Le colonel soupira en murmurant:

—Hélas! si on savait quand on est jeune! mais voilà; on ne sait pas.

—Il n'est jamais trop tard pour mal faire, continua le Parisien. Mariez-vous, sapristi!

M. Mornier n'eut pas le temps de répondre. Jeanne montait sur ses genoux, malgré les injonctions de Gracieuse. L'enfant voulait jouer à l'amazone: le vieux bonhomme ne se tenait pas de joie de lui servir de monture. Jean, lui, restait songeur. Il réfléchissait profondément. Ses yeux allaient du colonel à Gracieuse avec une attention soutenue.

—Ce serait drôle tout de même, murmura-t-il.

IV

La chambre qu'occupait Jean de Born, à Araneder, donnait sur le jardin. Par une des fenêtres, il voyait les parterres et les champs étalant devant lui un tapis de mille couleurs. La seconde fenêtre ouvrait sur une allée, conduisant à la grille. Au milieu de cette allée se dressait un grand hêtre, poussé au hasard dans la chaleur d'une terre puissante. Un monde d'oiseaux vivait entre les branches énormes du géant. Les pinsons, les verdiers, les fauvettes, les bouvreuils, les rossignols, entremêlaient leurs roulades avec des insouciances de poëtes. C'étaient des mélodies sans fin, toujours recommencées. Elles s'égrenaient dans l'air frais du matin, ainsi que des perles semées au hasard. Puis, de temps à autre, couvrant pour une seconde l'harmonie des trilles, le cri perçant de la mésange semblable à un appel vibrant et cuivré. Le parisien maudit de bon cœur les chanteurs ailés qui l'éveillaient de trop bonne heure. Il bâilla, étira ses bras, et sonna. Un domestique vint ouvrir ses fenêtres, et la vie intense d'une matinée de juin, entra dans la chambre. Les flots d'or du soleil coulèrent sur les meubles, sur les draperies, pendant qu'au dehors, les tons violents des fleurs trouaient les nappes blondes de la lumière.

D'abord, les pourpiers éclatants sous leurs feuilles grasses; puis les géraniums remuant leurs ombelles délicates. Sur ces deux rouges, un troisième rouge plus violent, presque criard, celui des sauges, tordues comme des chenilles couvertes de vermillon. A côté, les corbeilles de balsiers, avec leurs hampes droites, tendant leurs feuilles, semblables aux larges palettes des bananiers; orchidées à l'aspect vénéneux et marbré, entourant l'épanouissement superbe des rosariums en pleine floraison. Ça et là, des belles-de-nuit, à demi fermées déjà, paresseuses et languissantes, et prêtes à s'endormir pendant les chaleurs de la journée. Puis, les balsamines à la chair rose encore lustrées par la fraîcheur de la nuit, ainsi qu'une belle jeune femme qui sort de son bain. Les gammes d'odeur s'épandaient partout. D'abord, les jasmins qui apportaient comme un parfum d'Espagne; les verveines, les héliotropes, les lys; et, dominant le tout, l'âcre senteur des tubéreuses mêlée aux arômes puissants des arbres mouillés.

Jean regardait, accoudé à sa fenêtre. Admirait-il le paysage déroulé devant lui, ainsi qu'un livre ouvert par le bon Dieu? Aspirait-il à pleins poumons l'air délicieusement chargé de parfums? Songeait-il aux hasards de cette guerre de partisan qu'il allait inconsciemment commencer? Non. Son esprit traversait les plaines basques, franchissait l'espace d'un coup d'aile et volait vers toi, Paris ville d'ombres et de lumières.

O les splendeurs de la rue Laffitte, du boulevard et de l'Opéra! O les charmes des branches d'égout, des ruisseaux boueux, et des trottoirs peuplés de filles! O les magasins éclairés au gaz, les arbres rabougris et les fiacres jaunes numérotés au-dessus de dix mille! Vous seule inspiriez ce Parisien lâché en pleine nature superbe!

Enfin, Jean quitta la fenêtre. Il acheva sa toilette mélancoliquement, en homme bien étonné d'être debout à neuf heures du matin. Soudain, à travers la vitre, il aperçut Mme Lefort au milieu des parterres. Il descendit au jardin, et, s'approchant de Gracieuse qui coupait une brassée de roses fraîches:

—Bonjour, madame, dit-il.

Elle leva les yeux, et tendit la main au jeune homme.

—Savez-vous si Mme Cambry se ressent encore de son malaise d'hier?

—Non, monsieur. Elle est fort bien ce matin. Heureusement. Je ne puis pas la voir souffrir; cela me fait mal.

—Vous l'aimez beaucoup, n'est-ce pas?

—De toute mon âme!

Elle prononça ces quatre mots avec émotion. On sentait que sur un geste de Mme Cambry, Gracieuse se serait jetée au feu sans hésiter.

—Une longue vie de dévouement ne paierait pas ma dette, reprit-elle. Malheureusement,—heureusement devrais-je dire,—elle n'aura jamais besoin de moi. Ce me serait une belle joie, que de me donner à elle tout entière! Ceux à qui tout sourit, ne devraient pas avoir le droit de faire du bien aux autres, puisque les autres ne peuvent pas le leur rendre. Savez-vous qu'il y a de l'égoïsme à n'avoir besoin de personne?

Un peu de sang colorait son visage pâle. Elle était ravissante ainsi dans l'animation de sa réponse. Jean contemplait cette figure jolie et fine, ce corps souple et charmant. Et tout bas, il songeait combien avait passé près du bonheur, le misérable séducteur de Gracieuse. Que n'en faisait-il sa femme, au lieu d'en faire sa maîtresse? Il fut troublé dans ses pensées par l'arrivée de Martial qui descendait le perron.

—Bonjour, ma chère Gracieuse, dit celui-ci en serrant la main de Mme Lefort. Bonjour, mon cher hôte. Je viens de votre chambre, et je vous y aurais attendu, si je n'avais pas pensé vous trouver au jardin.

—Me cherchiez-vous donc pour une promenade?

—Pas pour une promenade, pour une corvée. Une visite à la villa Jordan.

Jean resta stupéfait. Comment Martial traitait-il de corvée une visite chez sa fiancée? Martial et Gracieuse se mirent à rire de bon cœur.

—Vous ne comprenez pas?

—Je l'avoue.

—Voici: Espérance et son père ont avec eux une cousine irlandaise, miss Bethsabée O'Donghy. Or, savez-vous ce que c'est que miss Bethsabée O'Donghy? C'est un dragon.

—J'y suis. Elle monte la garde devant votre jardin des Hespérides?

—Précisément.

—Oh! oh! Voici un dragon insupportable. Je suis complètement à vos ordres. Ne me remerciez pas. En vous rendant service, je me venge. J'ai rencontré dans ma vie tant de misses Bethsabée qui s'ingéniaient à troubler mes rendez-vous amoureux!

—Celle-là est unique, dit Gracieuse en continuant sa moisson parfumée.

—Ah! oui, unique, poursuivit Martial. Pensez donc, une Bethsabée de race royale! Miss O'Donghy vous prouvera clair comme le jour qu'elle est la légitime héritière des rois d'Irlande.

—Ah! bah!

—Notez de plus qu'elle nous en veut mortellement à cause d'une plaisanterie qu'Espérance et moi nous lui avons faite hier. Nous l'avons enfermée dans un kiosque.

—Diable! la mission n'est pas commode. Capter l'attention d'une cousine irlandaise, de race royale, et qu'on enferme dans des kiosques! Mais c'est un crime de lèse-majesté que vous avez commis-là!

—Or, ce matin, Espérance devait m'attendre à huit heures devant la grotte. Elle n'est pas venue. Vous allez vous moquer de moi: c'est toujours une mauvaise journée, celle que je commence sans avoir vu Espérance. Il me semble que ce matin-là, le soleil ne s'est pas levé.

On est toujours le partisan de ces amours fraîches comme une brassée de lilas. Jean prit le bras de Martial en disant:

—Allons conquérir l'Irlande!

Gracieuse leur souhaita bonne chance et ils disparurent au tournant de l'allée. Pendant dix minutes encore, la jeune femme erra parmi les plates-bandes, cueillant pour les fleurs, choisissant les plus belles et les plus embaumées. Quand elle eut formé un énorme bouquet, elle se dirigea vers la maison. Là, elle frappa doucement à une haute porte, au rez-de-chaussée. C'était la chambre de Thérèse. Gracieuse disait vrai. Mme Cambry allait mieux. Mais l'observateur aurait vite deviné une douleur cachée en cette femme.

—Voici mon tribut quotidien, dit Gracieuse en lui tendant le bouquet.

—Merci, mon enfant.

Thérèse restait étendue sur une chaise longue. Mme Lefort s'assit à ses côtés, sur un pouf, et baisant la main de son amie.

—Hier, on vous a cru indisposée moi seule ai deviné la vérité. Vous souffrez.

Il y eut un silence; des larmes jaillirent des yeux de Thérèse, larmes qu'elle n'avait plus la force de contenir.

—Et vous pleurez maintenant!

—Oui, je pleure, oui je souffre, répondit Mme Cambry d'une voix sourde. Hier!.... Ah! j'espérais bien qu'on ne lirait rien sur mon visage. J'ai tâché d'être forte. Mais il arrive une heure où on se lasse de jouer la comédie. J'ai arraché mon masque menteur. Je ne veux cependant pas que les miens se doutent de ce que j'endure. Grâce à Dieu! Pierre est heureux. Je serais la dernière des créatures si j'effleurais seulement le bonheur de cet homme. Je l'aime si ardemment!

Les yeux de Thérèse étincelaient. Elle avait mis dans cette dernière phrase je ne sais quel accent passionné qui remuait. On sentait qu'elle aimait, qu'elle souffrait d'un mal inconnu, et que sa seule crainte était que ce mal ne meurtrît Pierre.

—Si vous pleurez, dit Gracieuse, c'est que Dieu n'est pas juste. Puis, je cherche et je ne comprends pas. Pourquoi souffrez-vous?

—Parce que... Tenez, depuis un mot que M. de Born a prononcé devant moi, je me sens menacée. Pressentiment absurde? Non. Je suis sûre que je ne me trompe pas. Un malheur plane sur ma maison. Il s'abattra ce soir, demain. Quand? Je l'ignore, mais il est là. Je le vois, je le devine, il m'étouffe. Sera-ce mon mari ou mon fils qu'il atteindra? Si ce pouvait être moi!

Et comme Gracieuse secouait la tête:

—Ne croyez pas que j'aie l'esprit malade, mon enfant. Vous êtes bien près de supposer qu'une disposition nerveuse m'empêche de juger sainement les choses. Je suis certaine que je ne me trompe pas. Mon cœur est angoissé. Il y a là, creusé près de moi, un abîme où va s'engloutir le bonheur de tous les miens.

—Je vous affirme que non, répliqua Gracieuse avec énergie. Vous, frappée d'un malheur! Je le répète: Dieu ne serait pas juste. Votre âme est limpide comme un beau livre. On peut y lire jusqu'au bout sans trouver rien qui blesse. Vous n'avez pas une mauvaise action, que dis-je? pas une mauvaise pensée à vous reprocher. Vous êtes la consolatrice des déshérités de la vie. On compterait plus aisément les tiges de blé d'un champ, que vos charités secrètes. Vous avez un mari que vous adorez et qui vous adore; un fils qui est aimé et qui aime. Que vous faut-il donc? Et n'êtes-vous ingrate envers la Providence? Que je sois malheureuse, moi, que je souffre à la pensée que ma fille n'a pas de nom et n'aura pas de père, ce n'est que juste. Je ne me plains pas. J'ai failli, je dois être châtiée. Je crois assez qu'aucune faute ne demeure impunie, que l'expiation arrive toujours, souvent à l'heure où on y pense le moins. Mais vous! Qu'avez-vous à craindre? Quelle faute devez-vous payer? Chassez toutes ces terreurs. Heureuse vous méritez d'être, heureuse, vous serez!

A mesure que Gracieuse parlait, le visage de Thérèse devenait livide. A la fin, elle éclata en sanglots, et se jeta dans les bras de son amie. Mme Lefort vit que la plaie était profonde. La souffrance qui mordait le cœur de cette noble créature devait avoir d'autres causes qu'un évènement passager.

—Ah! vous ne savez pas le mal que vous me faites, s'écria Thérèse quand ses sanglots furent calmés. Si je souffre, si je sens une catastrophe, c'est que je me répète tout bas ce que vous me dites tout haut. Oui, toute faute se paie.

Elle courba la tête, puis après un silence:

—Vous m'aimez, vous, et vous m'aimeriez encore plus, si vous saviez quel Calvaire je monte à genoux depuis de longues années! J'ai commis une faute dans ma vie.

Elle s'arrêta et, marchant avec agitation dans la chambre, comme une affolée:

—Une faute? Allons donc! Je devrais dire un crime! car c'est bel et bien un crime qui écrase ma conscience. On ne saura jamais quels remords ont empoisonné toutes mes joies. Souvent il me semblait que je souffrirais moins si je pouvais me confier à quelqu'un. Mais à qui? Avant tout, je ne veux pas que rien puisse troubler le repos de mon mari, de mon fils. Je mourrais pour épargner une larme à ces deux êtres. Tenez, j'accepte tout: la misère, la douleur morale, la douleur physique. Je subirais sans me plaindre les plus atroces expiations...... Une seule chose m'épouvante: la pensée que Pierre pleurerait par moi!

Elle saisit les mains de Gracieuse entre les siennes, et nerveusement:

—Vous allez me trouver ridicule: j'aime mon mari comme si j'avais dix ans de moins. On me dit que je suis encore jeune, encore belle! N'importe, j'ai peur de vieillir.... Oh! pas pour moi, grand Dieu! Mais pour lui. Je voudrais posséder une éternelle beauté pour qu'il eût un éternel bonheur!

—Soit. Vous avez commis un crime, répliqua Gracieuse. Je ne discute même pas ce que vos paroles peuvent avoir d'exagéré. Votre beauté, votre générosité l'ont effacé depuis longtemps. O ma bienfaitrice! ô vous l'amie de tous les malheureux, ayez foi en moi. Calmez vos pauvres nerfs qui se révoltent. Pleurez si cela vous fait du bien....

Elle tenait Thérèse entre ses bras, la berçant comme un enfant malade.

—Oui, pleurez. Les larmes, c'est encore ce que Dieu nous a donné de meilleur.

Cependant, Martial et Jean s'acheminaient d'un pas léger vers la villa Jordan. Fin comme l'ambre, Martial n'eut garde de demander Espérance. Il sollicita l'honneur de voir miss Bethsabée O'Donghy qui daigna les accueillir dans sa chambre à coucher. Rien n'aurait distingué cette pièce des autres, sans la profusion de cartes de géographie qu'on apercevait partout: accrochées à la muraille, posées sur des sièges, traînant sur les tables, errantes sur le tapis. En regardant d'un peu près, on voyait que ces cartes étaient tout uniment des arbres généalogiques. En haut, le chef de la famille, l'ancêtre Dermot de Leinster. En bas, le dernier rejeton: miss Bethsabée. La présentation se fit dans les règles. La vieille fille salua Jean d'une inclination de tête; elle ne daigna pas regarder Martial. Elles sont rancunières, ces nobles Irlandaises!

—Est-ce que vous êtes pour longtemps à Cambo? monsieur? demanda-t-elle à Jean.

—Pour cinq ou six jours au plus, mademoiselle. Mon séjour ne sera pas long, ... je me le rappellerai ... en l'honneur de vous être ...

M... sourit. Elle adorait ces politesses un peu surannées, malheureusement. De vrai, pour un galant homme une femme n'a pas d'âge. Jeune ou vieille, c'est toujours une femme.

Les yeux de Jean errèrent vaguement sur les arbres généalogiques.

—Vous examinez tout cela? dit miss Beth. Ah! ce sont mes trésors: les seuls qui me restent!

M. de Born prit plusieurs des cartes. Elles étaient toutes dissemblables et dessinées avec un soin étrange. Des arabesques se balançaient aux branches généalogiques comme des grappes de raisins mûrs sur une treille. Çà et là des floritures bizarres trahissaient la prétention naïve d'un artiste méconnu. Miss Bethsabée prit l'étonnement pour l'admiration. Son amour propre fut doucement caressé. Elle dit avec ce ton un peu suppliant des amateurs qui quêtent des louanges pour leurs objets d'art.

—C'est d'une exécution remarquable n'est-ce pas?

—Très remarquable! très remarquable! s'écria Martial qui voulait rentrer en grâce.

Cette fois, miss Bethsabée "eut sa dignité royale". Elle regarda Martial du haut en bas, comme si elle allait prononcer le fameux:

.......Et je suis votre reine!.......

Puis elle répliqua froidement, les lèvres pincées:

—Je ne vous parle pas, monsieur. C'est à M. de Born que je m'adresse.

Directement mis en cause, Jean s'exécuta:

—Remarquable est au-dessous de la vérité, mademoiselle. C'est admirable qu'il faudrait dire.

Miss Bethsabée s'épanouit comme une rose trémière:

—Que je suis heureuse de vous entendre ainsi parler! Vous ne connaissez pas M. Binet? C'est mon peintre. Je l'ai attaché à ma personne. Il m'aide à protester.

(A continuer.)

Les souliers les plus fins sont en vente à la ... Rouge.